

---

# Un grand Intendant à Valenciennes, Jean Moreau de Séchelles 1690-1761

Cédric Glineur <sup>1,2</sup>

<sup>1</sup> Professeur d'histoire du droit à l'Université de Picardie

<sup>2</sup> Directeur du CEPRISSCA (Centre de droit privé et de sciences criminelles d'Amiens)

---

Février 2014

**J**ean Moreau, seigneur de Séchelles, né à Paris en 1690, incarne l'exemple du bourgeois anobli ayant accédé par sa fortune aux plus hautes charges de la monarchie administrative. Sa carrière a suivi une progression devenue très classique depuis le règne de Louis XIV. Elle débuta par des intendances de province, celle du Hainaut de 1727 à 1743 et celle de Flandre de 1743 à 1754, durant lesquelles il exerça deux intendances d'armée, d'abord en Bavière de 1741 et 1742, puis en Flandre autrichienne de 1744 à 1748. Il accéda ensuite au Contrôle général des finances, fonction qu'il occupa de 1754 à 1756. Ce parcours a été déterminé par un réseau d'alliances soigneusement choisies et il n'offre rien de vraiment exceptionnel. D'ailleurs, ce grand commis de l'état d'Ancien Régime n'a fait l'objet d'aucune étude biographique ; il est seulement resté connu grâce aux îles qui portent encore son nom et à son arrière-petit-fils, le conventionnel Hérault de Séchelles.

## 1 Milieu d'origine

Il est issu de la très riche bourgeoisie parisienne (commerce des étoffes). Son grand-père était marchand-drapier ; son père reprend l'entreprise. Sa mère appartient aussi au milieu du commerce des draps. Son père et son oncle achètent des offices pour accéder à la noblesse. La seconde génération peut alors acheter des seigneuries en vacance. La famille appartient ainsi à la noblesse de robe, et elle passe de la "marchandise" à la finance très rapidement. Les Mo-

reau entraient dans le cercle privilégié des officiers robins et des administrateurs ; tous les représentants de la génération suivante accédèrent alors aux offices parlementaires et à la noblesse de robe. Les frères de Séchelles, François Moreau de Beauplan et Pierre Moreau de Nassigny, tout comme ses cousins, acquirent des offices parmi les plus chers et les plus prestigieux, ceux de conseillers au parlement de Paris, la plus haute juridiction du royaume. On dit alors que la famille Moreau dominait la société du Parlement et qu'elle était passée du monde de la marchandise à la noblesse, puis aux fonctions les plus importantes de l'état avec une "rapidité déconcertante" (Bluche, 1986). La fortune de Séchelles est très grande. Elle provient de la fortune familiale et aussi de celle obtenue par son mariage avec Marie-Anne-Catherine Damoressan de Pressigny. La dot est impressionnante : 1 million de livres tournois. Il acquiert une seigneurie près de Compiègne et fait construire un château. Il établira très bien ses filles en les mariant avec Hérault de Fontaine pour l'une et l'autre avec Peirenc de Moras, qui sera intendant de Hainaut. Dans les deux cas, ses gendres sont issus du milieu administratif proche du roi.

Conformément aux habitudes des membres de sa caste, il acheta la seigneurie de Séchelles, située à Cuvilly, près de Compiègne, et choisit des armes, qu'il voulut parlantes : une tête de Maure y figurait. à Cuvilly, il chercha à agrandir la seigneurie durant toute sa vie, il fit détruire le vieux château féodal et il y substitua un château plus moderne en 1740. Cependant, les mémoires du duc de Luynes rapportent que la marquise de Pompadour, au jugement si sûr en matière d'art, là où elle escomptait trouver une demeure "d'une grande

magnificence », ne vit qu'un château « assez vilain, petit et mal meublé ». L'affaire était entendue ! L'hôtel de la rue des Saint-Pères, loué par Sécheltes à Paris, était à peine plus richement décoré.



FIGURE 1 – Château de Sécheltes, Cuvilly (Oise)

## 2 Etudes et carrière

Il fait des études classiques, puis se dirige vers le droit. C'est un juriste et il le restera toute sa vie. Claude Leblanc, le confident du Régent, sera déterminant dans sa carrière. Il lui fait acquérir un office de maître des requêtes (office très prestigieux). Puis, Sécheltes est nommé Intendant du Hainaut en 1727. Il a 30 ans, n'a aucune expérience de l'Intendance, mais s'acquittera de sa tâche avec passion.

## 3 Intendance du Hainaut : composition

L'intendance du Hainaut est petite mais c'est une des plus importantes du royaume. En 1730, elle compte 10 villes. C'est aussi une des plus difficiles à gérer ! Elle représente géographiquement une « porte d'entrée » sur le royaume ; l'intendant doit donc la protéger tout particulièrement. Sécheltes travaille avec une centaine de collaborateurs. Ses bureaux se trouvent à Valenciennes à l'hôtel de l'Intendance (aujourd'hui ancien « Match »). Son équipe « resserrée » se compose de J.B. Massart, secrétaire général et de 3 secrétaires ordinaires. L'intendance du Hainaut est composée de 10 subdivisions, car elle est formée de 10 villes. Il y a donc 10 subdélégués Maubeuge étant la plus importante. Philippeville et Marienbourg sont les plus petites. Sécheltes est assisté d'une quarantaine d'hommes de la Maréchaussée, d'une dizaine de commissaires de guerre et d'une quarantaine de receveurs des finances ; soit une centaine de collaborateurs. Mais il faut retenir que tout passe obligatoirement par Sécheltes, dont il faut noter l'extraordinaire puissance de travail !

## 4 L'œuvre de Sécheltes en tant qu'intendant (1727-1740)

### 4.1 Intensification de la tutelle sur les villes et sur les villages : contrôler les dépenses

Le renforcement de la tutelle est passé par une refonte des règles de la comptabilité des communautés (Glineur, 2005). Les villes furent les premières concernées, tant leur situation financière était catastrophique. Deux solutions classiques s'offraient alors à l'intendant, soit augmenter les recettes par l'emprunt, soit baisser les dépenses par une politique de maîtrise des finances municipales. Comme la plupart des villes du Hainaut étaient déjà lourdement endettées, il opta pour la seconde solution. Son idée était simple : pour maîtriser les dépenses, il suffisait de contrôler l'affectation de leurs principales ressources, qui étaient tirées des octrois. Or, comme la levée de ces impôts était consentie et autorisée par le souverain, son représentant pouvait légitimement demander des comptes de leur emploi. Dès 1727, Sécheltes obligea ainsi les Magistrats à confectionner des états prévisionnels de distribution des fonds d'octrois, qui présentaient ce que l'impôt rapportait et les dépenses qu'il devait couvrir. Les états devaient ensuite être visés de l'intendant pour être exécutoires. Concrètement, il autorisait donc les dépenses, car si l'une d'elles ne lui paraissait pas justifiée, il en faisait part au Magistrat et lui interdisait d'en faire le paiement avant de s'être expliqué. Conjuguée à la reddition annuelle des comptes imposée par la législation royale depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, cette obligation garantissait au commissaire départi l'exercice d'une tutelle sans faille, au moins en théorie ; les Magistrats n'étaient plus maîtres de leurs budgets.

### 4.2 Un intendant bâtisseur :

Moreau de Sécheltes profita de son pouvoir et de son poids politique dans la province pour y renforcer la présence de l'État et améliorer le rendement du système fiscal. En cela, il remplit parfaitement sa mission d'agent du souverain. Mais il fut aussi un fervent défenseur du Hainaut, une province qu'il protégea de nombreuses reprises grâce à ses puissants réseaux à la Cour. Son but était de lui apporter une certaine prospérité.

- Réparation, reconstruction et construction de bâtiments : Par exemple : le clocher de l'église de Maroilles en 1738 ; hôtel de ville de Landrecies. Pour financer ces travaux, il obtient l'affectation de l'impôt local sur la bière (2 liards par pot).
- construction de routes reliant Valenciennes à Bouchain, Avesnes, Condé, Mons...
- construction de routes entre les villes de l'Intendance, d'Avesnes à Maubeuge, de Bavay à Maubeuge, de Givet à Philippeville et de Maubeuge

à Coussolre. Le Hainaut devient ainsi le centre d'un vaste réseau routier. Cette politique de bâtisseur devait favoriser la circulation des troupes, des personnes mais aussi celle des marchandises, et, donc, développer in fine le commerce.

- politique fluviale : à titre d'exemple, la Sambre traversait l'ensemble du Hainaut, de Landrecies jusque Maubeuge pour se jeter dans la Meuse à Namur. Elle constituait donc un axe de circulation majeur que Séchelles s'efforça de préserver et d'améliorer durant toute son intendance, avec en particulier l'aménagement du port de Landrecies en 1730.

### 4.3 Développement de l'industrie minière

Le Hainaut exploite le charbon à Mons depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Quand le Hainaut devient français, il faut trouver du charbon en France. Dès 1716, la recherche commence avec le vicomte Désandrouins. Le 3 février 1720, à Fresnes, le 1<sup>o</sup> charbon est trouvé ; mais c'est de la houille maigre qui ne convient pas pour l'industrie. A partir de 1732, Séchelles apporte son soutien inconditionnel à Désandrouins (ex : construction d'une machine à feu pour évacuer les eaux). L'intendant demande des forages aux entreprises en 1733, et, le 24 juin 1734, la houille grasse est découverte à Anzin.

### 4.4 Développement du commerce

Séchelles veut lutter contre les manufactures étrangères en amenant en France des ouvriers étrangers pour qu'ils y implantent leur savoir-faire. C'est une politique mercantiliste. Séchelles s'intéresse aussi aux manufactures de toiles : la dentelle de Valenciennes connaîtra une grande prospérité vers 1740 ; la mulquinerie (fine toile de lin) aura jusqu'à 2000 ouvriers sous son intendance ; création d'entreprises de blanchiment des toiles à Valenciennes ; création de fontaines publiques, de lavoirs, de repassoirs.

Séchelles est donc un intendant qui s'intéresse à l'économie.

## 5 La carrière de Séchelles après 1740

La disette de 1740 est un événement marquant. Séchelles essaie de la juguler en mettant en avant des arguments libéraux : laisser la liberté de circulation des blés et des denrées. Ce ne sera pas totalement efficace.

- En 1741 il est nommé Intendant d'armée. Il part en Allemagne où il travaillera à nourrir les soldats et les chevaux. A Valenciennes, Jean-Baptiste Massart le remplace mais tous ses ordres lui viennent de Séchelles !

- En 1743, il est nommé Intendant de Flandre à Lille.
- En 1754, il devient Contrôleur Général des finances (Louis XV l'a toujours connu !) En 1755, il entre au Conseil d'en Haut. Mais il a une surcharge de travail.
- En 1756, il a une crise d'apoplexie. Il meurt en 1761.

## Conclusion

Jean Moreau de Séchelles n'est pas l'intendant de Valenciennes le plus célèbre, ni celui qui marqua le plus la province de son empreinte, Sénac de Meilhan ayant éclipsé tous ses prédécesseurs ou presque. Pour autant, il a administré le Hainaut avec une grande rigueur morale, beaucoup d'honnêteté, d'intégrité et un réel souci du bien public<sup>1</sup>. Il a aimé le Nord et la Flandre. Il fut un intendant infatigable. Il s'est intéressé fortement à l'économie en général et au commerce en particulier, et a su en faire profiter concrètement les régions du Nord qui lui sont redevables de beaucoup de créations.

## Note

Un article plus détaillé a été publié dans les mémoires du CAHV (Glineur, 2016)

## Références

Bluche, F., 1986. Les magistrats du Parlement de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle. *Economica*.

Glineur, C., 2005. Genèse d'un droit administratif sous le règne de Louis XV. Les pratiques de l'intendant dans les provinces du Nord (1726-1754). P.U. Orléans. pp. 238-254.

Glineur, C., 2016. L'intendant Jean Moreau de Séchelles à Valenciennes (1727-1743). *Mémoires du Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes* 12, 111-138.

1. Le ton fut donné dès 1729, lorsqu'il refusa de toucher le pot-de-vin traditionnellement versé aux intendants du Hainaut, à l'occasion de l'adjudication de la ferme du tabac de Valenciennes. La scène est rapportée par un conseiller à la cour des aides, ami de Séchelles : " Comme la ville se trouvait un peu obérée, M. de Séchelles n'a point voulu prendre ce pot de vin pour lui, mais il en a fait présent à la ville ... pour lui aider à supporter les frais de cette fête "